

[Gazette littéraire] Les pépites du trimestre #1

30 avril 2024, par [UNTITLED MAGAZINE](#)

Ici commence un amour, Simon Johannin



Dans ce nouveau roman situé entre Marseille et Paris, Théo, l'alter-égo de Simon Johannin, est en constant mouvement, apparemment dans l'impossibilité de s'arrêter. Jeune auteur qui commence à connaître un petit succès, il découvre les salons littéraires et ce monde fait de paillettes et d'hypocrisie - alors qu'il venait d'un tout autre monde, de ce bas Marseille désormais envahi de bobos et de touristes qu'il décrit à merveille.

A la suite de Théo et de ses réflexions sur l'écriture, sur l'amitié, sur les injustices sociales vécues par une partie des personnages fascinants dans leurs particularités, Simon Johannin distille une vision désabusée de la société dans laquelle nous évoluons, tout en cherchant une forme de beauté et de libération à travers l'écriture. Et à travers sa relation avec Gloria, réel fil rouge du roman - une relation fusionnelle et passionnée, faite de moments privilégiés, d'alchimie sexuelle, mais également de conversations sur la mort ou encore sur les violences sexuelles.

On ressort un peu salies de la prose de Simon Johannin, tout en restant bouche bée devant autant de maîtrise stylistique, de poésie et de tentatives littéraires. La mise en abîme de l'écriture grâce au personnage de Théo et à ses interrogations délivre également une réflexion sur la responsabilité des écrivain.es face à un climat réactionnaire ambiant qui ne cesse de prendre davantage de place : comment naviguer entre création et dénonciation ?

Critique rédigée par Mathilde Ciulla

"Ici commence un amour", Simon Johannin, Editions Allia, 256 pages, 17€